LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Algerian graffiti

Par Kader Bakou

Pour les supporteurs du CRB qui ont vécu la belle époque du «Grand Chabab», cette photo est une icône. On y voit Hassen Lalmas porté sur les épaules de ses coéquipiers, brandissant une Coupe d'Algérie. Cette photo a été reproduite en grand format sur un mur à Belouizdad, près du café du club algérois. C'est un hommage à Hassen Lalmas dont le nom est peint en gris sur le gigantesque tableau. Bel hommage à un artiste du football par un artiste peintre anonyme.

K B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM FÉMININ À ALGER

Un premier pas en attendant la suite

La manifestation a vu la participation d'une trentaine de cinéastes représentant 13 pays dont l'Algérie, la Palestine, la Jordanie, l'Égypte, le Canada, la France, la Belgique et la Tunisie.

Le Palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger a abrité du 28 au 30 novembre 2015, la première édition des Journées internationales du film féminin. Plusieurs films ont étés projetés durant cette manifestation, notamment le film documentaire jordanien *Ofok* (horizons) de Zein Edouri, une réalisatrice jordanienne d'origine palestinienne. La Palestine, d'ailleurs, est l'invité d'honneur de ces journées cinématographiques algéroises. Dans ce cadre, le ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, qui a salué l'organisation de ces journées, les qualifiant de «reconnaissance pour l'apport de la femme algérienne», a souligné que le choix de la Palestine comme invité d'honneur constitue «une reconnaissance à la femme palestinienne militante».

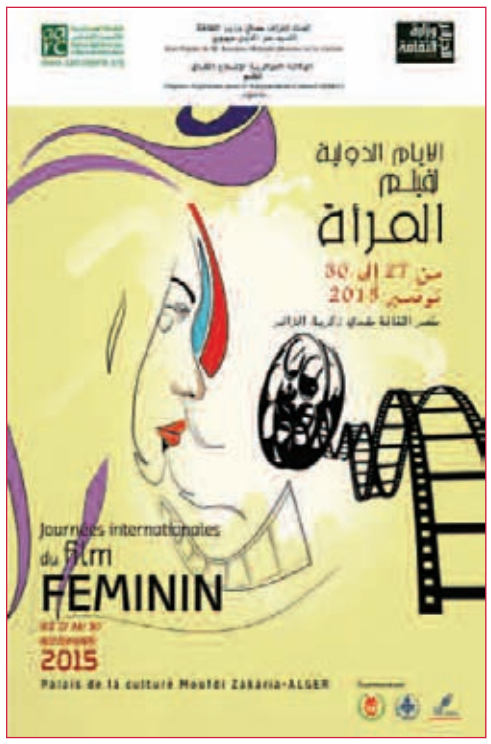
Toujours dans le cadre des Journées du film féminin, la salle Ibn-Zeydoun de Riadh El-Feth a abrité hier lundi une projection en avant-première du film *Les Intrus* réalisé par Mohamed Foudil Hazourli et produit par l' Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), avec le soutien du ministère de la Culture et du Centre national du cinéma et de l'audiovisuel (CNCA) (production exécutive Antares Audiovisuelle).

L'histoire du film (scénario de Djamel-Eddine Merdaci) se déroule en Algérie durant la période de la colonisation française. Des vétérans de la Deuxième Guerre mondiale se retrouvent des deux côtés de la barricade quand la guerre de Libération nationale commence. Les nationalistes sont d'un côté et les partisans de l'Algérie française de l'autre.

Organisées par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), les premières Journées internationales du film féminin ont vu la participation d'une trentaine de cinéastes (scénaristes, réalisateurs et réalisatrices…) représentant 13 pays dont l'Algérie, la Palestine, la Jordanie, l'Égypte, le Canada, la France, la Belgique et la Tunisie. Une initiative louable, qui attend d'être pérennisée.

La suite dans une année !

Kader B.



JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DE TLEMCEN

La 3e édition début décembre

De nombreux courts métrages seront projetés lors de la troisième édition des Journées cinématographiques de Tlemcen, prévues début décembre, a-t-on appris auprès du président du ciné-club du palais de la culture Abdelkrim-Dali d'Imama (Tlemcen). Cette nouvelle édition programmée du 8 au 10 décembre et placée sous le slogan «Regards de jeunes sur le cinéma algérien» verra la projection de courts métrages réalisés par de jeunes cinéastes amateurs tels que Réda Miri de Ghazaouet, Benabdallah Mohamed d'Oran, Boudalia Hamid de Tiaret, ainsi qu'un film *Un noyé sur la route* du réalisateur palestinien Mohamed Abdallah, en plus de la projection honorifique du film documentaire *L'Algérie vue du ciel* de Yann Arthus Bertrand.

Ces journées donneront également lieu, selon Djebbour Abdelmajid, à des conférences sur le cinéma, qui seront animées par des universitaires et s'articuleront autour de l'influence de la révolution algérienne sur le cinéma.

Deux ateliers seront animés au profit des amateurs du cinéma : le premier sur les aspects techniques du tournage de films et le second sur l'apprentissage des techniques photographiques, a ajouté le responsable.

Le ciné-club de Tlemcen, qui existe depuis un peu plus de trois ans, œuvre à redonner une place de choix au 7e art dans le mouvement culturel de la cité des Zianides, en organisant régulièrement des rencontres et des journées regroupant des réalisateurs et des cinéastes connus avec de jeunes amateurs pour renforcer la culture cinématographique.

RENCONTRE-DÉDICACE DE SON DERNIER LIVRE *LA CHUTE DE GRENADE OU LA NOUVELLE GÉOGRAPHIE DU MONDE*

Accueil chaleureux à Karim Younès à Béjaïa

Comme pour ses précédentes sorties littéraires dans la région, l'ancien président de l'APN, Karim Younès, a été accueilli chaleureusement par les Béjaouis samedi passé à l'occasion d'une rencontre- dédicace de son dernier livre *La chute de Grenade ou la nouvelle géographie du monde*.

Paru en octobre dernier, ce dernier ouvrage de Karim Younès est la suite chronologique de ses deux précédents livres et l'ensemble constitue une remontée vers les origines de notre pays et son histoire.

Pour Karim Younès, il s'agit d'un récit historique qui rappelle que notre existence au sein de l'humanité, loin d'être usurpée, est riche de souvenirs qui justifient la fierté et inspirent le respect. De ce passé, l'auteur affirme retenir deux choses.

«Nous avons été des passeurs d'humanisme, mais c'est l'Occident qui en a tiré profit pour entrer dans ce qu'on appelle communément la Renaissance. Nous avons jeté un pont vers la modernité et c'est l'Occident qui l'a emprunté», a-t-il souligné.

La librairie Hassissene, sise rue piétonne dans la Haute-ville de Béjaïa où a eu lieu la séance-dédicace n'a pas désempli durant plusieurs heures. Entamée à 10h, la rencontre avec le public béjaoui s'est poursuivie jusqu'à 17h.

L'auteur ne s'est retiré que quelques instants, le temps d'un court déjeuner avant de retrouver ses admirateurs venus des différentes localités de la wilaya.

Les yeux pétillants d'énergie et de générosité, Karim Younès a pris énormément de plaisir à communiquer et communier avec ses admirateurs de différents bords, des deux sexes et de tous âges. Malgré l'exiguïté de la salle, le public a attendu patiemment à l'extérieur de la librairie pour s'offrir une dédicace de ce troisième livre de l'ancien président de l'APN.

Sourire aux lèvres, tout en se livrant à cet exercice de signature de son nouveau livre, l'auteur n'a pas tari d'anecdotes débordantes d'humour, dictées par un visage, un nom de famille pour relater un fait historique de sa région natale. Il était presque 17h lorsque le dernier groupe de lecteur quitta la librairie Hassissène. Interrogé sur cette nouvelle passion pour l'écriture de l'homme politique, Karim Younès affirme qu'il y a «un âge pour tout». «L'heure de l'écrit a sonné pour moi, je fais montre de pédagogie politique au service de notre pays et de notre peuple qui n'est que d'approfondir ses connaissances en matière d'histoire antique et contemporaine et je n'omets pas d'ajouter en prospective les horizons qui nous attendent devant», a-t-il déclaré.

A. Kersani

COLLOQUE ARABE SUR LA SATIRE DANS LA LITTÉRATURE POPULAIRE

Belles lettres

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a présidé l'ouverture du colloque arabe sur la satire dans la littérature populaire, organisé sous le thème «La satire dans le texte populaire arabe». À l'occasion de cette rencontre durant laquelle un hommage a été rendu à plusieurs poètes de différents pays arabes, M. Mihoubi est revenu sur la définition de la littérature populaire, appelant les spécialistes à étudier ce genre littéraire.

Le ministre a rappelé que la «mémoire culturelle algérienne» est riche en poèmes populaires «sur l'histoire du pays et sur des histoires d'amour éternelles». M. Mihoubi qui a été honoré à cette occasion pour son apport dans les domaines de la culture et de la littérature a rendu hommage à son tour au poète algérien Omar Boudjarda.

Par ailleurs, les poètes Mourad Kadiri (Maroc), Belkacem Abdellatif (Tunisie), Salah Gherouda Ryani (Libye) et Tarek Abou Naga (Egypte) ont été distingués en leur décernant le Bouclier de l'association algérienne de la littérature populaire. Pour le président de l'association, Tewfik Ouamane, le choix du thème de la satire dans la littérature populaire pour cette édition vise à «mettre en exergue le style d'expression littéraire». Le deuxième jour du colloque a été marqué par des interventions d'académiciens et de chercheurs. Il s'agit de Mohamed Al-Aribi du Liban sur «La satire dans la poésie d'Ahmed Fouad Najm», Mourad Kadri (Maroc) sur «La satire de l'oral à l'écrit» et Belkacem Chayeb (Algérie) sur «La poésie populaire algérienne, Diwane Essalihine comme exemple». D'autres intervenants ont marqué la deuxième journée à l'instar d'Ikram Achkar (Liban), Faouzi Doghmi (Jordanie) et Tarek Abou Naga (Egypte). Le colloque arabe sur la satire dans la littérature populaire qui s'est déroulé à la Bibliothèque nationale d'Algérie a été clôturé hier.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU
Mardi 1er décembre à 14h : Pièce *Massinissa et Sophonisbe* du Théâtre régional de Tizi Ouzou. Mise en scène : Hamida Aït El Hadj.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 2 décembre à 16h : Conférence de Belhai Djelloul, pour la présentation de son ouvrage *Les dons de la mer*.

CONSERVATOIRE AHMED-WAHBY (ORAN)
Mercredi 2 décembre : Concert de l'artiste espagnol Aldo Narejos, à l'occasion de la célébration du 13e anniversaire de la signature du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération entre l'Algérie et l'Espagne.

SALLE AHMED-BEY (CONSTANTINE)
Jusqu'au 3 décembre : 13e édition du Festival international Dimajazz de Constantine :
Mardi 1er décembre à 19h : Concerts de Tamer Abu Ghazaleh, Alpha Blondy & Solar System.
Mercredi 2 décembre à 19h : Concerts de China Moses et du Billy Cobham Quintet.
Jeudi 3 décembre à 19h : Concert de Incongnito.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Tous les jours : Film d'espionnage *007 Spectre* de Sam Mendes (2015, Royaume-Uni /USA), avec Daniel Craig, Christophe Waltz, Léa Seydoux et Monica Belluci. Séances: 14h, 17h et 20h. Prix des tickets : 500 DA.

GALERIE D'ARTS SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)
Chaque jour : Exposition «Purification» de Karim Sergoua.

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL SOFITEL (EL HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 31 décembre : Exposition-vente de peinture et de photoraphie «Du soleil à la lune», avec Nourredine Chegrane, Farid Benyaâ, Valentina Ghanem, Ferrante Ferranti, etc. Les bénéfices seront utilisés pour acheter du matériel spécial aux enfants de la Lune souffrant du xeroderma pigmentosum et qui ne peuvent supporter le moindre rayon de soleil.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 16 janvier 2016 : 8e Salon d'automne des arts plastiques.

PALAIS AHMED-BEY DE CONSTANTINE
Jusqu'au 6 décembre : Exposition de manuscrits arabes conservés aux Pays-Bas, intitulée «L'art du livre islamique».

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 10 décembre : Exposition «Clin d'œil» en hommage à l'artiste Lazhar Hakkar (1945-2013).